

LES RELIGIONS

LE JUDAÏSME

LITURGIE

- Présentation :

Un juif religieux, place toujours le Seigneur devant soi, et toute sa vie constitue un culte divin ininterrompu.

- Prières et services :

Traditionnellement, les juifs prient le matin (shaharith), l'après-midi (minhah), et le soir (arbit). Cet horaire devait correspondre aux heures des sacrifices dans le Temple de Jérusalem. Ainsi le judaïsme rabbinique poursuit-il le culte du Temple sur un mode métaphorique. La réunion de dix hommes (minyan) est nécessaire pour la prière.

Le rite commun à tous les services religieux juifs est une série de bénédictions appelée Tefillah (prière), Amidah (prière debout), ou Shemoneh Esreh, parce qu'on y compte dix-huit bénédictions. Aujourd'hui, on en compte dix-neuf. Aux jours du Shabat et des fêtes, les bénédictions sont remplacées par des prières spécifiques. Le Shema (Écoute Israël) est également récité matin et soir. Chaque service se termine par deux prières messianiques, l'alenu, et le kaddish, en araméen.

Pour la prière du matin, en semaine, les hommes portent un châle de prière à franges (le tallith) et des phylactères (boîtes de prière), usages inspirés de divers passages de la Bible (comme l'est la coutume de placer une mezuzah, ou boîte de prière, sur le montant de la porte de sa maison). Par respect pour Dieu, les participants se couvrent la tête durant la prière avec un chapeau ou une calotte (kippah). Les Juifs pieux le portent constamment pour manifester la permanence de la présence divine.

- Lecture et étude de la Torah :

L'étude de la Torah fut toujours considérée comme un acte de piété par le judaïsme rabbinique. Des passages de la Bible, de la Mishnah et du Talmud sont récités au cours de la prière du matin. Les lundis et jeudis, un rouleau manuscrit de la Torah est sorti de l'arche située sur le devant de la synagogue et lu devant la communauté. Cependant, les principales lectures de la Torah se font lors du Shabat et des fêtes et, au terme d'une année, la Torah a été lue en entier. Ce cycle des lectures débute à l'automne, lors de la fête de Simhath Torah (joie de la Torah), qui a lieu le dernier jour de Soukkoth. Les jours de Shabat et de fêtes, la lecture d'extraits des Prophètes (Haftarah, qui signifie conclusion) accompagne celle de la Torah. La lecture des Écritures constitue donc une part importante du culte et fut sans doute à l'origine de l'institution de la synagogue.

- Bénédictions :

Les juifs récitent en outre différentes bénédictions tout au long de la journée dans diverses circonstances précises. La Terre appartient à Dieu et les hommes n'en sont que les usufructiers. Par conséquent, le locataire doit rendre grâce au propriétaire avant de jouir de ses fruits.

- Règles alimentaires :

Les règles de l'alimentation juive constituèrent un substitut au culte du Temple. La table de chacun, dans son foyer, représenta la Table du Seigneur. Certains animaux impurs ne peuvent être mangés, par exemple les porcs ou les poissons sans nageoires ou sans écailles. Les animaux comestibles, essentiellement des ruminants au sabot fendu, doivent être tués de façon rituelle (kasher, adaptée) et vidés de leur sang. Viande et produits laitiers ne doivent pas être mélangés.

- Le shabbat :

Le calendrier juif perpétue les prescriptions de la Torah observées à l'époque du Temple. Le shabbat, pendant lequel il est interdit de travailler, s'impose chaque septième jour. En ce jour, le juif rend le monde à son Créateur, et reconnaît que les hommes n'en jouissent que par sa bienveillance. Le shabbat est consacré à la prière, à l'étude, au repos et à la fête en famille. Un service supplémentaire (musaf) est récité à la synagogue en souvenir du sacrifice supplémentaire offert au Temple en ces jours particuliers.

- Les Fêtes calendaires :

L'année liturgique compte sept fêtes, cinq principales et deux moins importantes. Trois des grandes fêtes furent d'abord agricoles et liées au cycle saisonnier en terre d'Israël. Pessah (la Pâque), fête du printemps, marquait le début des moissons, et Chavouot (fête des Semaines ou Pentecôte), cinquante jours plus tard, leur fin. A l'automne, Soukkoth (fête des Tabernacles) célébrait les vendanges. Très tôt, ces fêtes furent associées à des moments fondateurs de l'histoire d'Israël. La Pâque commémora le départ d'Égypte (Exode). Chavouot évoqua le don de la Torah sur le Sinaï. On y lisait solennellement les dix commandements. Soukkoth demeura longtemps la fête des vendanges et des récoltes d'automne, mais ses huttes de saisonniers, sous lesquelles les juifs mangent rituellement pendant les sept jours de fête, furent assez tôt assimilées aux tentes du désert lors de l'exode vers la Terre promise.

Dix jours de contrition et de purification précèdent la fête de Soukkoth: ils débutent par Rosh Hashanah, le nouvel an, et se terminent par le Yom Kippour, jour de l'Expiation. Selon la tradition, le monde est jugé lors de chaque nouvelle année et le jugement est rendu le jour de l'Expiation. Pour le nouvel an, le shofar (cor formé d'une corne de bouc) appelle les fidèles au repentir. Le jour de l'Expiation est la journée la plus sainte de l'année juive. Elle se passe dans le jeûne, la prière et la confession.

Les deux fêtes mineures, Hanoukka et Pourim furent instaurées plus tard. Pourim (les sorts) célèbre la légende d'Esther et Mardochée et la délivrance de la communauté juive de Perse. La fête, qui a lieu un mois avant Pâque, a pris un caractère joyeux de carnaval. On y relit chaque année le Rouleau (megillah) d'Esther. Hanoukka (la dédicace) commémore la libération du Temple par les Maccabées en 165 av. JC. et sa reconsécration après qu'il ait été souillé par le roi grec Antiochos IV. Enfin, quatre jours de jeûne, qui remémorent les sièges et la destruction du Temple (en 586 av. JC. puis en 70 ap. JC.), complètent cette année liturgique. La plus importante est le Tishah b'Ab (9 du mois de Ab), date anniversaire de la destruction des deux Temples.

- Les Fêtes occasionnelles :

La communauté fête également les moments importants de l'existence individuelle. Huit jours après la naissance d'un garçon se tient la circoncision (berith milah), qui l'intronise publiquement dans l'Alliance. A l'âge de treize ans, les garçons atteignent leur majorité religieuse et viennent pour la première fois lire solennellement la Torah à la synagogue (bar-mitzvah). Pour les filles, la majorité est à douze ans. Dans le judaïsme libéral, elles font également une lecture de la Torah (bat-mitzvah). Au XIX^e siècle, le mouvement réformiste instaura un rite de la confirmation pour les jeunes des deux sexes. La cérémonie avait lieu à l'occasion de Chavouot et symbolisait l'acceptation de la Loi révélée sur le Sinaï. Même à l'occasion du mariage (kiddushin, sanctification), le rituel juif évoque le souvenir des souffrances du peuple juif. Les sept bénédictions incluent ainsi des prières pour la reconstruction de Jérusalem et pour le retour à Sion. De même, lors des funérailles, l'espoir dans la résurrection est inclus dans une prière pour la rédemption du peuple tout entier. Les juifs pieux sont enterrés dans leur tallith.